Diagnostic synthétique du système alimentaire de l'Eurométropole de Strasbourg

Réalisé en 2021, le diagnostic alimentaire territorial est mis à jour annuellement et complété de nouvelles informations issues à la fois de données internes, de diagnostics commandés par la collectivité auprès d'experts (études des flux alimentaires, diagnostic des vulnérabilités du territoire face au risque de rupture d'approvisionnement) et de données en libre accès.

1. Un système alimentaire dense, au cœur d'une métropole de plus de 500 000 habitants.

L'Eurométropole de Strasbourg compte **522 596 habitants** sur **33 communes**. Son système alimentaire repose sur un écosystème particulièrement dense, composé de plus de **5 000 acteurs** couvrant l'ensemble de la chaîne alimentaire : près de **300 producteurs agricoles**, **500 entreprises agroalimentaires**, **600 acteurs du transport et de la logistique**, **1 000 commerces alimentaires** et près de **3 000 établissements de restauration**. Cette diversité constitue l'une des principales forces du territoire pour répondre aux enjeux.

2. Des enjeux sociaux et sanitaires importants

L'accès à une alimentation de qualité constitue un défi majeur pour le territoire. Avec un taux de pauvreté de **20 % à l'échelle de l'Eurométropole** et de **25 % à Strasbourg**, pouvant atteindre **56 % dans certains quartiers**, l'Eurométropole de Strasbourg est la métropole de province la plus touchée par la pauvreté et est confrontée à de grandes difficultés sociales. L'inflation alimentaire observée entre 2021 et 2023, supérieure à +**20 %**, a accentué les contraintes budgétaires de nombreux ménages et renforcé le recours aux dispositifs d'aide alimentaire.

L'alimentation représente également un enjeu de santé publique. Les données montrent que **7,2% des habitants du territoire sont pris en charge pour un diabète** (contre 4% en moyenne en France) et que le taux de personnes prises en charge est 2 fois plus élevé chez les bénéficiaires de la complémentaire santé solidaire par rapport aux non bénéficiaires. Par ailleurs, 24,8% **des élèves en classe de 6ème sont en situation de surpoids ou d'obésité**, avec de fortes disparités territoriales (**de 11,2 % à 27,6 % selon les communes**, les communes les plus urbanisées étant particulièrement touchées). Les habitudes alimentaires observées dans le cadre d'un sondage réalisé en 2022 révèlent une consommation encore insuffisante de légumes et légumineuses tandis que **les produits ultra-transformés occupent une place importante dans les pratiques de consommation**, soutenus par l'offre grandissante en grande distribution et dans la restauration commerciale.

Le territoire bénéficie d'un réseau dense d'acteurs de la solidarité ainsi que de nombreuses initiatives favorisant l'accès à une alimentation de qualité. Par exemple, l'autoproduction alimentaire constitue une pratique bien implantée. La ville de Strasbourg compte en effet près de **4 800 jardins familiaux** sur **162 hectares**, auxquels s'ajoutent plusieurs dizaines de jardins partagés et collectifs.

3. Un potentiel agricole significative mais sous tension

L'Eurométropole de Strasbourg dispose encore d'une assise agricole importante pour un territoire métropolitain. Les terres agricoles représentent **11 335 hectares**, soit **33 % de la superficie totale du territoire**, une proportion supérieure à celle observée dans de nombreuses métropoles françaises.

Cette force demeure toutefois fragile. Entre **2014 et 2024**, l'équivalent de **3,8 % des surfaces agricoles** a été artificialisé. Comme dans le reste du pays, le nombre d'exploitations diminue tandis que leur taille moyenne augmente. Les difficultés économiques rencontrées par une partie du monde agricole, largement mises en lumière par les mobilisations professionnelles observées en France depuis 2023, interrogent la capacité du territoire à maintenir dans la durée une activité agricole dynamique et économiquement viable.

L'agriculture locale est aujourd'hui fortement spécialisée dans les grandes cultures. Le **maïs grain représente près de 40 % des surfaces agricoles** et le **blé tendre plus de 21 %**. À l'inverse, les légumes occupent environ **1,5 % des surfaces agricoles**, les fruits moins de **0,5 %** et les légumineuses à graines moins de **0,5 %**. Cette spécialisation limite la capacité du territoire à répondre en local à une partie de ses besoins alimentaires.

4. Une nécessaire adaptation aux défis environnementaux

Les effets du changement climatique sont déjà perceptibles sur le territoire. Les volumes d'eau prélevés pour l'irrigation atteignent **1,1 million de m³ par an** et ont été multipliés par **2,9 entre 2012 et 2022**, traduisant l'augmentation des besoins liés aux épisodes de sécheresse. L'année 2026, marquée par des vagues de canicules historiques, vient renforcer le constat.

L'agriculture locale demeure également fortement dépendante des ressources énergétiques et des intrants. Elle consomme chaque année environ **230 000 GJ d'énergie primaire**, dont **57 % sont liés à la fabrication des engrais azotés de synthèse**. La préservation de la qualité de l'eau constitue ainsi un enjeu stratégique pour le territoire.

La transition agroécologique est engagée mais demeure limitée. En 2024, l'agriculture biologique représentait **23 exploitations**, soit **9,2 % des fermes**, et **340 hectares**, soit seulement **2,9 % de la surface agricole utile**, un niveau inférieur à la moyenne nationale (11% de la surface agricole nationale est exploitée en bio). Les pratiques agro-écologiques et d'agroforesterie sont encore peu répendues.

5. Une économie alimentaire dynamique mais une forte dépendance aux approvisionnements extérieurs

L'alimentation constitue un secteur économique majeur pour l'Eurométropole. L'industrie agroalimentaire est le **premier employeur industriel du territoire**. Le territoire bénéficie également d'une offre commerciale particulièrement dense : **98 % des habitants résident à moins de deux kilomètres d'un commerce alimentaire**.

Cette dynamique s'appuie sur un réseau important de commerces de proximité. **34 % des agriculteurs commercialisent au moins un produit en circuit court**, contre **23 % en moyenne nationale**. Le territoire compte notamment **72 points de distribution de paniers**, **49 points de vente à la ferme** et **46 marchés de plein vent**.

Malgré ces atouts, la production locale ne couvre qu'une faible part des besoins alimentaires du territoire. À l'échelle de l'aire urbaine de Strasbourg, seulement **3 % des aliments consommés sont produits localement**. Les surfaces agricoles productives disponibles représentent environ **220 m² par habitant**, alors que les besoins théoriques pour nourrir la population sont estimés entre **2 000 et 2 900 m² par habitant** selon les régimes alimentaires.

Les travaux réalisés sur les flux alimentaires et les vulnérabilités du territoire montrent ainsi que le système alimentaire local est fortement dépendant d'approvisionnements extérieurs, qu'il s'agisse des denrées alimentaires, de l'énergie, des engrais ou de certaines matières premières agricoles, ce qui le rend particulièrement vulnérable en cas de rupture majeure des approvisionnements. Les stocks alimentaires ne permettraient de couvrir qu'environ **trois jours de consommation**. Cette situation met en évidence l'importance croissante des enjeux de résilience alimentaire, à l'interface des politiques agricoles, logistiques, sociales, économiques et de gestion des risques, qui nécessitent d'être pensées à l'échelle régionale.

6. Principal constat

L'Eurométropole de Strasbourg dispose d'un système alimentaire riche et dynamique, mais n'en demeure pas moins confronté à des défis majeurs en matière de justice sociale, de santé, de transition agricole et écologique, de résilience et de souveraineté alimentaire.